

Aperçu de l'économie belge

Note conjoncturelle d'avril 2019



Table des matières

		0
	roduction	
1.	La Belgique en bref	
2.	Développements conjoncturels de l'économie	
3.	Commerce extérieur – Observation des flux commerciaux	
4.	La position de la Belgique comparée à l'Union européenne	
5.	Prévisions macro-économiques	23
List	te des tableaux	
	oleau 1. Part des exportations et importations belges dans le total des exportations et portations de l'Union européenne	5
Tab	leau 2. Poids des exportations nationales dans les exportations mondiales	16
	oleau 3. Part des exportations belges de biens à destination des principales zones ographiques du monde	16
Tab	oleau 4. Prévisions de croissance du PIB dans l'environnement international	23
Tab	leau 5. Prévisions de croissance économique en Belgique	23
List	te des graphiques	
Gra	phique 1. Compétitivité et classement digital	4
Gra	phique 2. Ventilation de l'industrie manufacturière en Belgique en 2017	6
Gra	phique 3. PIB par habitant en 2007	4
	phique 4. Evolution du PIB en % et contribution des différentes composantes selon l'optiq	
•	phique 5. Commerce extérieur selon le concept national	
	phique 6. Evolution du PIB en % et contribution des différentes composantes selon l'optiq	
Gra	phique 7. Evolution des indices de production industrielle	10
Gra	phique 8. Nombre de créations et de cessations d'entreprises	12
Gra	phique 9. Taux d'emploi et taux de chômage harmonisé	13
Gra	phique 10. Nombre de demandeurs d'emploi inoccupés (DEI)	14
	phique 11. Evolution de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) <i>(en %)</i> et tribution à l'inflation des 5 grands groupes de produits <i>(en point de pourcentage)</i>	15
Gra	phique 12. Principaux débouchés à l'exportation de biens pour la Belgique en 2017	17
Gra	phique 13. Principaux partenaires à l'importation de biens pour la Belgique en 2017	17
Gra	phique 14. Ventilation par secteur des exportations belges de biens en 2017	18
Gra	phique 15. PIB en Belgique, dans l'Union européenne et dans la zone euro	19
Gra	phique 16. Indice de production dans l'industrie manufacturière et la construction	20
Gra	phique 17. Population et taux d'emploi	20
Gra	phique 18. Taux de chômage	21
Gra	phique 19. Inflation	22

Introduction

La Belgique, **petite économie ouverte** de 11,4 millions d'habitants, se situe en plein cœur de l'Europe de l'Ouest. L'économie jouit d'une bonne infrastructure de communication ainsi que d'une main d'œuvre hautement qualifiée. Du fait de son ouverture, les échanges commerciaux sont essentiels pour la Belgique. Ainsi, la part des exportations belges dans les exportations de l'Union européenne à destination des pays membres se chiffre à 8,2 % tandis que la part des exportations belges destinées aux pays extérieurs à l'Union européenne s'élève tout de même à 5,5 %. Par ailleurs, environ 70 % des exportations belges sont destinées au marché intra-européen. Les pays voisins de la Belgique constituent ses principaux partenaires commerciaux. Il s'agit de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas. Pourtant, sa balance commerciale était négative en 2018.

Les produits principalement exportés en 2018 par les entreprises belges concernaient les produits issus des industries chimiques, mais également les véhicules et matériels de transport ainsi que les machines et équipements.

En 2017¹, l'industrie chimique était le **principal secteur à créer de la valeur ajoutée**, suivie par l'industrie alimentaire et des boissons et par l'industrie pharmaceutique.

Les développements conjoncturels récents montrent que la **croissance annuelle du PIB** était relativement bonne en 2018 (+1,4 %, contre +1,7 % en 2017), sous l'impulsion d'une demande intérieure hors stocks vigoureuse, et plus précisément, des investissements. Toutefois, la croissance du PIB a été moins soutenue en Belgique que dans l'Union européenne (+2 %) ou qu'en zone euro (+1,9 %).

En 2018, les **services** soutenaient presque entièrement la croissance du PIB. Ce phénomène s'observe depuis 2014.

L'indice de production dans l'industrie manufacturière s'est accru en 2018 pour la quatrième année consécutive. Il en est de même pour la production dans le secteur de la construction bien que sa progression soit plus modérée.

La **démographie des entreprises** s'est encore montrée vigoureuse en 2018, avec un plus grand nombre de créations d'entreprises que de cessations, bien que le dynamisme entrepreneurial soit moindre qu'en 2017.

Le **taux d'emploi** s'est accru en 2018 tandis que le **taux de chômage** s'est réduit. Cependant, malgré cette évolution positive, des progrès restent à faire pour atteindre l'objectif d'emploi de la Stratégie Europe 2020, fixé à 73,2 % pour la Belgique en 2020. Cet objectif s'élève à 75 % pour l'Union européenne.

Enfin, depuis plusieurs années, les **prix à la consommation** se sont accrus à un rythme plus rapide en Belgique que chez ses principaux partenaires commerciaux.

En ce qui concerne les **perspectives de croissance à court terme pour l'économie belge**, l'Institut des Comptes Nationaux (ICN) prévoit une décélération de la croissance du PIB revenant à 1,4 % en 2018 et 1,3 % en 2019, après 1,7 % en 2017, selon les prévisions parues dans le budget économique de février 2019.

¹ Dernières données disponibles.



1. La Belgique en bref

La Belgique est l'un des six pays fondateurs de l'Union européenne. Située en plein cœur de l'Europe de l'Ouest, sa position constitue sans aucun doute un aspect essentiel pour son économie. Bruxelles, sa capitale, accueille un grand nombre d'institutions européennes et internationales.



Avec une **superficie** de 31.000 km² et 11,4 millions d'**habitants**, la Belgique est, avec les Pays-Bas, le pays le plus densément peuplé en Europe.

La Belgique est divisée en **trois régions** : la région de Bruxelles-Capitale, la Région flamande et la Région wallonne. Sa population est répartie en trois groupes linguistiques : les néerlandophones, les francophones et les germanophones, raison pour laquelle elle comprend également trois communautés : la communauté flamande, la communauté française et la communauté germanophone.

La Belgique est dotée d'une infrastructure de communication hautement développée dans l'ensemble du pays, que ce soit en matière de routes principales, de transport ferroviaire, de voies navigables ou de transport aérien avec la présence d'aéroports internationaux (Bruxelles, Liège, Charleroi, Ostende, Anvers et Courtrai) et de ports maritimes (Anvers, Zeebrugge, Gand et Ostende). La Belgique dispose en outre de l'un des réseaux de télécommunication « à large bande » les plus développés en Europe.

2014
2015
2016
2017
2018

— Digital
— Competitiveness
19
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18
— 18</td

23

22

23

Graphique 1. Compétitivité et classement digital

Source : IMD World Competitiveness Center

N.B. This graph provides only a

De plus, la Belgique se classe à la 26e place sur 63 dans le classement des pays les plus compétitifs selon l'Institute for Management Development² (IMD World Competitiveness Yearbook 2018 Results) et elle occupe la 20e place sur 137 selon le World Economic Forum³ (Global Competitiveness Report 2018). Plusieurs facteurs constituent un frein pour la conduite des affaires en Belgique: les taux d'imposition, les réglementations du travail trop contraignantes et la législation fiscale sont les plus importantes.

La Belgique dispose d'une main d'œuvre hautement qualifiée.

En effet, le pays bénéficie d'un enseignement secondaire et supérieur solide et d'un système de formation, de connaissance et d'innovation parmi les plus compétitifs du monde.

La Belgique est par nature une « petite économie ouverte » : « petite » par son produit intérieur brut (PIB) de 450,6 milliards d'euros en 2018, représentant 2,8 % du PIB de l'Union européenne (3,9 % du PIB de la zone euro) et « ouverte » par son degré d'ouverture de 87,5 % (85,2 % en 2017).

Tableau 1. Part des exportations et importations belges dans le total des exportations et importations de l'Union européenne

(en %)

	Zone / Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Part des exports (Belgique dans UE-	Intra UE-28	9,0	9,1	8,8	8,7	8,6	8,7	8,5	8,4	8,3	8,2	8,2
(Beigique dans UE- 28)	Extra UE-28	5,6	5,9	6,1	6,2	6,2	6,1	6,1	5,7	5,8	5,7	5,5
Part des imports (Belgique dans UE-	Intra UE-28	8,3	8,3	8,2	8,2	8,3	8,2	7,8	7,1	7,2	7,1	7,1
(Beigique dans UE- 28)	Extra UE-28	6,0	6,1	5,9	6,3	6,2	6,8	7,1	7,3	7,3	6,9	6,8

Source : Eurostat

L'ouverture de l'économie belge se traduit, d'une part, par son intégration dans l'Union européenne et, d'autre part, par l'importance grandissante prise par les marchés extérieurs à l'Union européenne. Entre 2008 et 2012, la part du commerce international de la Belgique avec les pays hors Union européenne s'est accrue aux dépends du commerce avec l'Union européenne, à la fois pour les exportations et les importations. Depuis lors, cette tendance s'est d'ailleurs affirmée pour les importations, tandis que pour les exportations, la part de la Belgique a diminué tant vers l'Union européenne qu'à l'extérieur de celle-ci.

Le degré d'ouverture de la Belgique et son intégration dans l'Union économique et monétaire justifient un taux d'inflation généralement modéré. Néanmoins, la croissance des prix à la consommation a été, depuis plusieurs années, plus rapide en Belgique que chez ses principaux partenaires commerciaux (à savoir la France, l'Allemagne et les Pays-Bas).

L'économie belge, comme toute économie moderne et industrialisée, est caractérisée par l'importance grandissante des services : en 2017, les services marchands (incluant le commerce de gros, le commerce de détail, les activités financières et d'assurance et l'énergie) représentaient 57,3 % de la valeur ajoutée brute totale, contre 14,4 % pour l'industrie et 5,2 %

² <u>https://www.imd.org/wcc/world-competitiveness-center-rankings/world-competitiveness-ranking-2018/</u>

³ https://www.weforum.org/reports/the-global-competitveness-report-2018

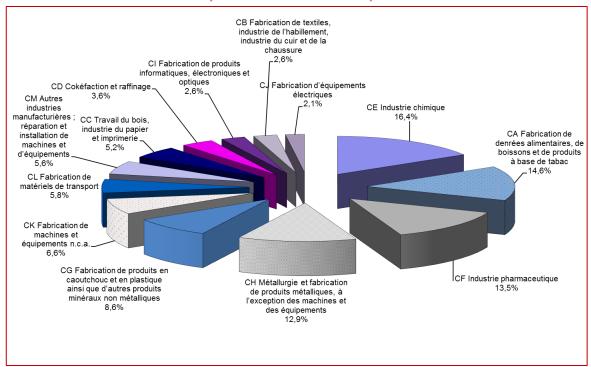
⁴ Valeur moyenne de ses importations et exportations de biens et services divisée par le PIB et multipliée par 100.



pour la construction. La part restante est répartie entre les services non marchands (y compris les soins de santé) et l'agriculture.

Graphique 2. Ventilation de l'industrie manufacturière en Belgique en 2017

(valeur ajoutée brute en % de la valeur ajoutée totale de l'industrie manufacturière)



Source: Institut des Comptes Nationaux (ICN) - Répartition en 38 branches d'activité (A38)

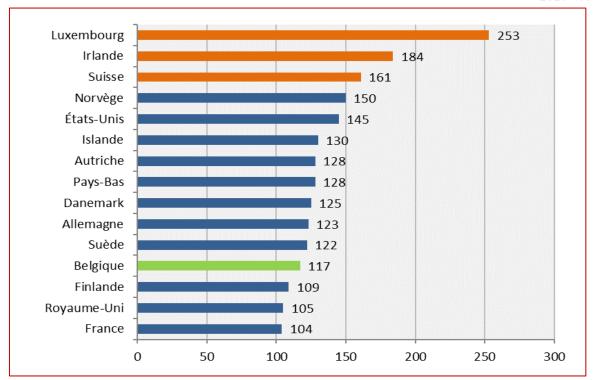
Malgré une part relative moindre, l'industrie manufacturière est essentielle pour l'économie belge car, en plus de générer une part importante de services marchands, elle crée de la valeur ajoutée nationale en satisfaisant la demande étrangère grâce aux exportations.

Les secteurs clés de l'industrie belge sont :

- l'industrie chimique (16,4 % du total de la valeur ajoutée produite);
- les industries alimentaires et de boissons (14,6 %);
- l'industrie pharmaceutique (13,5 %);
- la métallurgie et la fabrication de produits métalliques (12,9 %).

Graphique 3. PIB par habitant en 2017

EU28=100



Source: Eurostat

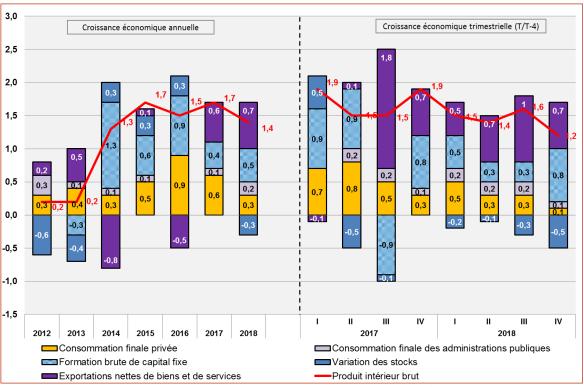
Selon les indicateurs structurels européens publiés par Eurostat, **en Belgique**, le **PIB par habitant**, exprimé en parité de pouvoir d'achat, s'est élevé à 117 en 2017 contre 100 pour la moyenne de l'Union européenne. Le PIB belge par habitant s'est réduit de 4 points par rapport à 2012 où il s'élevait encore à 121, meilleur résultat observé pour la Belgique au cours des 10 dernières années. Même si ce score a tendance à s'affaiblir depuis quelques années, la Belgique reste un des pays les plus riches de l'Union européenne, se classant à la huitième place, juste derrière la Suède.



2. Développements conjoncturels de l'économie

Graphique 4. Evolution du PIB en % et contribution des différentes composantes selon l'optique dépenses

(en point de pourcentage, à un an d'écart)



Source : Institut des Comptes Nationaux (ICN) et Banque nationale de Belgique (BNB)

En 2018, la croissance annuelle du PIB en Belgique s'est élevée à 1,4 %, contre 1,7 % en 2017. Cette croissance est principalement attribuable à la demande intérieure hors stocks, y contribuant à hauteur de 1 point de pourcentage. A l'instar de 2017, les exportations nettes ont renforcé la croissance de l'activité économique en 2018, à concurrence de 0,7 point de pourcentage. La variation des stocks a desservi la croissance économique en 2018, amputant celleci de 0,3 point de pourcentage.

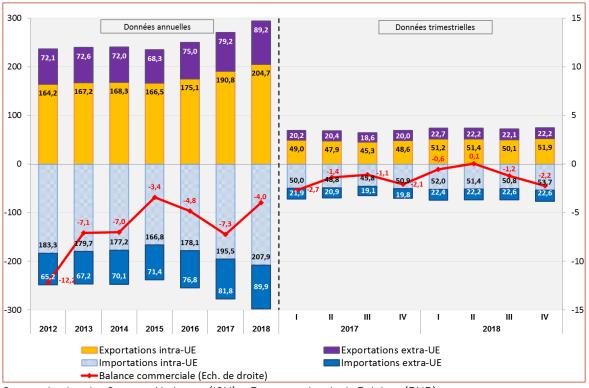
A un an d'écart, le PIB a crû de 1,2 % **au quatrième trimestre de 2018**, en ralentissement par rapport à la croissance observée au trimestre précédent (1,6 %).

La demande intérieure hors stocks a tiré la croissance économique vers le haut au quatrième trimestre de 2018, y contribuant pour 1 point de pourcentage. Cette contribution positive à la croissance du PIB s'explique presque exclusivement par les investissements (0,8 point de pourcentage). Le soutien à la croissance économique s'est réduit à la fois pour les dépenses de consommation privée et publique, s'élevant à 0,1 point de pourcentage chacun en ce dernier trimestre de 2018.

Finalement, au quatrième trimestre de 2018, les **exportations nettes** ont tiré la croissance annuelle de l'activité économique vers le haut pour la septième fois consécutive. Elles ont ainsi contribué à hauteur de 0,7 point de pourcentage à la croissance économique au quatrième trimestre de 2018, contre 1 point de pourcentage au troisième trimestre de 2018.

Graphique 5. Commerce extérieur selon le concept national⁵

(en milliards d'euros)



Source : Institut des Comptes Nationaux (ICN) et Banque nationale de Belgique (BNB)

Selon le concept national, le solde de la balance commerciale s'est accru **en 2018** par rapport à 2017, résultant d'un dynamisme plus important des exportations (+8,8 %) que des importations (+7,4 %) de biens. Malgré cette amélioration, le solde reste toutefois déficitaire.

Les **exportations** totales en valeur ont progressé de 8 % **au quatrième trimestre de 2018** par rapport à la même période en 2017, atteignant 74,1 milliards d'euros, contre 68,6 milliards d'euros au dernier trimestre de 2017. Cette hausse est attribuable à la fois aux exportations intra-UE, qui se sont accrues de 6,9 % en glissement annuel, et aux exportations extra-UE qui ont progressé de 10,8 % sur la même période.

Les importations belges ont également affiché une hausse de 8 % au quatrième trimestre de 2018 en glissement annuel, se chiffrant à 76,4 milliards d'euros, sous l'effet d'un renforcement des importations intra-UE (+5,6 %) et de l'augmentation des importations extra-UE (+14,2 %).

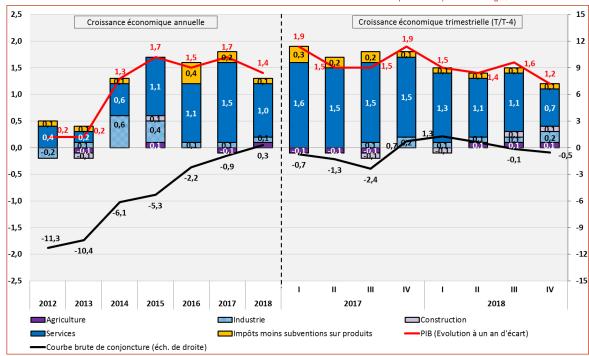
Ces résultats se sont traduits par une **balance commerciale** négative au quatrième trimestre de 2018 (-2,2 milliards d'euros). De plus, le solde s'est détérioré comparativement au trimestre précédent (-1,2 milliard d'euros) ainsi que très légèrement par rapport au trimestre correspondant de 2017 (-2,1 milliards d'euros).

⁵ Le concept national reprend uniquement les opérations d'importations et d'exportations dans lesquelles une entreprise résidente est contrepartie (Source : BNB).



Graphique 6. Evolution du PIB en % et contribution des différentes composantes selon l'optique production

(en point de pourcentage, à un an d'écart)



Source: Institut des Comptes Nationaux (ICN) et Banque nationale de Belgique (BNB)

En 2018, l'activité économique s'est amoindrie par rapport à 2017, atteignant une croissance de 1,4 % contre 1,7 % en 2017. Bien qu'en ralentissement par rapport à 2017, les services ont à nouveau été le principal moteur de la croissance économique en 2018, soutenant l'activité économique à hauteur de 1 point de pourcentage (contre 1,5 point de pourcentage en 2017). Si la croissance de l'activité dans l'industrie manufacturière s'est accélérée en 2018, sa contribution à la croissance économique totale est restée de même ampleur que celle observée en 2017, soit 0,1 point de pourcentage. L'agriculture a quant à elle soutenu la croissance économique en 2017 de 0,1 point de pourcentage.

Au quatrième trimestre de 2018, la contribution de l'industrie manufacturière à la croissance de l'activité économique s'est élevée à 0,2 point de pourcentage, soit du même ordre qu'au quatrième trimestre de 2017, mais en progression par rapport au troisième trimestre de 2018 (0,1 point de pourcentage).

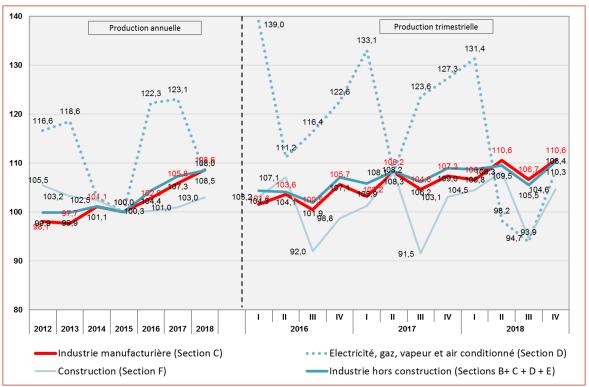
L'apport des **services** à la croissance du PIB s'est dégradé, passant de 1,1 point de pourcentage au troisième trimestre de 2018 à 0,7 point de pourcentage au quatrième trimestre de la même année, soit moitié moins de la contribution observée au quatrième trimestre de 2017. Malgré tout, les services ont, à l'accoutumée, soutenu presque entièrement la croissance de l'activité économique.

Enfin, l'activité dans la **construction** s'est améliorée au quatrième trimestre de 2018. Toutefois, à l'instar du trimestre précédent, la contribution de ce secteur à la croissance économique s'est maintenue à 0,1 point de pourcentage au quatrième trimestre de 2018, contre une contribution nulle au trimestre correspondant de 2017.

Alors qu'elle a connu un pic lors du premier trimestre de 2018, la **confiance des chefs d'entreprise** n'a cessé de se détériorer depuis lors. Son niveau reste malgré tout plus élevé qu'habituellement.

Graphique 7. Evolution des indices de production industrielle

(2015 = 100)



Source: Statbel, Indices par jours ouvrables

Sur l'ensemble de **2018**, la production dans l'**industrie hors construction** s'est accrue de 1,1 % par rapport à 2017, soit en décélération par rapport à 2017 (2,9 %) en raison d'un recul de la production d'énergie (-12,2 % en 2018).

Le rythme de croissance de la production **de l'industrie manufacturière** a légèrement ralenti revenant de 2,9 % en 2017 à 2,6 % en 2018.

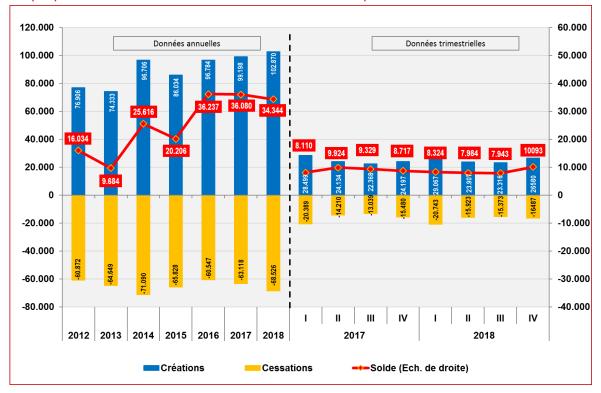
Avec 2,0 % de croissance enregistrés **en 2018** en glissement annuel, l'activité dans le secteur de la **construction** poursuit sa lente remontée initiée en 2016.

Enfin, la production d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné a reculé de 12,2 % en 2018. Selon Elia⁶, la hausse de la production des énergies renouvelables n'a pu compenser la diminution de la production d'énergie nucléaire, requérant dès lors un accroissement des importations d'énergie.

⁶ Gestionnaire du réseau de transport d'électricité en Belgique.



Graphique 8. Nombre de créations et de cessations d'entreprises



Source: Statbel

En 2018, la **démographie entrepreneuriale** a enregistré une évolution favorable par rapport à 2017 en termes de créations d'entreprises, mais défavorable en termes de cessations. Les créations d'entreprises ont progressé de 3,7 % et les cessations de 8,6 %. Avec 34.344 entreprises, le solde net de créations compte 1.736 entreprises de moins qu'en 2017.

Au quatrième trimestre de 2018, 26.580 **nouvelles entreprises** ont été créées, soit 2.383 entreprises de plus qu'au trimestre correspondant de 2017 (+9.8 %).

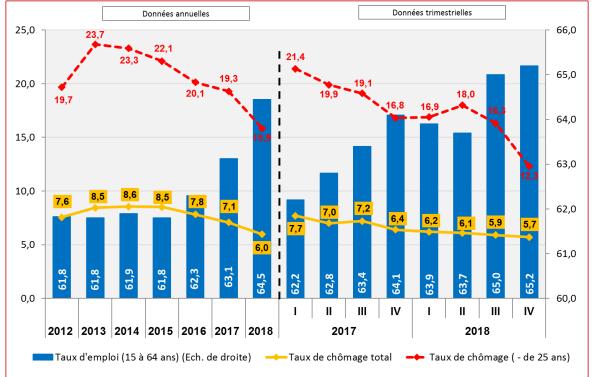
Ces nouvelles entreprises représentent pour 87,4 % des primo-assujettissements (dont 53,0 % de personnes physiques et 34,4 % de personnes morales) et pour 12,6 % des ré-assujettissements (dont 10,7 % de personnes physiques et 1,9 % de personnes morales).

A contrario, 16.487 entreprises ont **cessé leur activité** au quatrième trimestre de 2018 (dont 66,9 % de personnes physiques et 33,1 % de personnes morales), soit 1.007 cessations de plus qu'au quatrième trimestre de 2017 (+6,5 %).

Au quatrième trimestre de 2018, **le solde « créations-cessations »** représente +10.093 entreprises, dont 58,4 % de personnes physiques et 41,6 % de personnes morales. Ce solde « créations-cessations » est en augmentation de 15,8 % (+1.376 unités) par rapport au trimestre correspondant de 2017, traduisant un dynamisme entrepreneurial.

Graphique 9. Taux d'emploi et taux de chômage harmonisé





Source: Eurostat

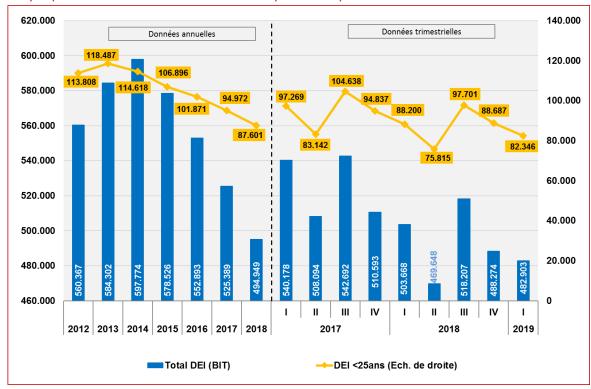
En 2018, les trois indicateurs retenus du marché du travail ont enregistré une évolution très favorable par rapport à 2017. Ainsi, le taux d'emploi a progressé de 1,4 point de pourcentage, passant de 63,1 % à 64,5 %, tandis que le taux de chômage global et le taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans ont respectivement baissé de 1,1 et 3,4 points de pourcentage, s'établissant à 6,0 % et 15,9 %.

Au quatrième trimestre de 2018, le **taux d'emploi** a atteint 65,2 %, en augmentation de 1,1 point de pourcentage par rapport au quatrième trimestre de 2017.

Le **taux de chômage** (données brutes) est en baisse de 0,7 point de pourcentage en glissement annuel au quatrième trimestre de 2018, atteignant 5,7 %.

Avec 12,3 %, le taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans s'est également réduit au quatrième trimestre de 2018, diminuant de 4,5 points de pourcentage par rapport au taux enregistré au quatrième trimestre de 2017 (16,8 %).

Graphique 10. Nombre de demandeurs d'emploi inoccupés (DEI)



Source: ONEM

14

En 2018, le nombre de demandeurs d'emploi inoccupés (DEI) a évolué favorablement par rapport à 2017, avec une diminution de 5,8 %. Il en est de même pour les DEI de moins de 25 ans dont le nombre s'est réduit de 7,8 %.

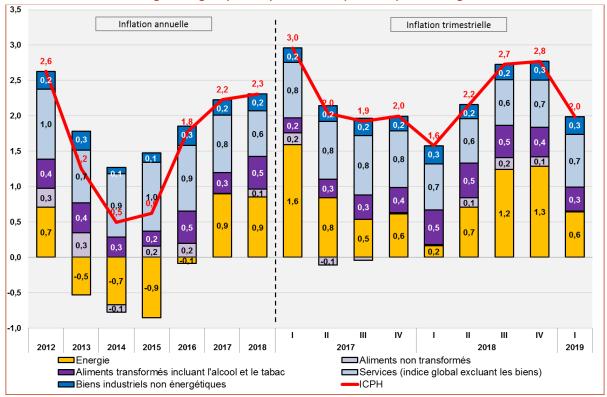
Au cours des quatre premiers trimestres de 2018, le nombre de demandeurs d'emploi inoccupés (DEI) n'a cessé de se réduire en glissement annuel. Au premier trimestre de 2019, on dénombrait 482.903 DEI, en diminution de près de 4,1 % à un an d'écart.

A l'instar des DEI, le **nombre de chômeurs de moins de 25 ans** s'est inscrit lui aussi à la baisse au cours des quatre trimestres de 2018 en glissement annuel. Au premier trimestre de 2019, on comptait 82.346 chômeurs de moins de 25 ans, en recul de 6,6 % à un an d'écart.

15

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 11. Evolution de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) (en %) et contribution à l'inflation des 5 grands groupes de produits (en point de pourcentage)



Source: Statbel

L'inflation totale en Belgique, mesurée sur la base de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH), a légèrement accéléré en 2018 par rapport à 2017, passant de 2,2 % à 2,3 %. Au premier trimestre de 2019, l'inflation s'est repliée à 2 % (contre 2,8 % au trimestre précédent).

Le ralentissement de l'inflation au **premier trimestre de 2019**, par rapport au trimestre précédent, s'explique par les principaux **produits énergétiques**, dont l'inflation a connu une forte baisse revenant de 13,0% à 6,3%.

Les prix des **produits alimentaires transformés** ont progressé de 2 % au cours du trimestre observé, en décélération par rapport au trimestre précédent (2,7%) contribuant ainsi à hauteur de 0,3 point de pourcentage à l'inflation totale.

En raison de son poids élevé dans le panier de consommation (plus de 40 %), la hausse des prix des **services**, atteignant 1,8 % au cours du trimestre sous revue contre 1,6 % au cours du trimestre précédent, a tiré l'inflation totale vers le haut à concurrence de 0,7 point de pourcentage.

Le cinquième groupe de produits, celui des **produits industriels non énergétiques**, a enregistré une légère contraction de l'inflation au premier trimestre de 2019 passant de 1 % au quatrième trimestre de 2018 à 0,9 %, alimentant de la sorte pour 0,3 point de pourcentage l'inflation totale.



3. Commerce extérieur - Observation des flux commerciaux

Tableau 2. Poids des exportations nationales dans les exportations mondiales

(en %)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
UE28	16,3%	16,9%	15,6%	15,6%	15,1%	15,8%	15,5%	15,6%	15,9%	15,8%
Russie	4,0%	3,3%	3,5%	3,7%	3,7%	3,6%	3,4%	2,7%	2,4%	2,7%
Etats-Unis	11,0%	11,7%	11,1%	10,7%	10,8%	10,8%	11,1%	11,8%	12,0%	11,5%
Chine	12,1%	13,3%	13,7%	13,7%	14,3%	15,1%	16,0%	17,9%	17,3%	16,9%
Japon	6,6%	6,4%	6,7%	5,9%	5,6%	4,9%	4,7%	4,9%	5,3%	5,2%
Inde	1,5%	2,0%	1,9%	2,2%	2,0%	2,3%	2,2%	2,1%	2,1%	2,2%

Source: Eurostat

La part de l'Union européenne (UE28) dans les exportations mondiales s'est légèrement détériorée entre 2008 et 2017, contrastant avec l'importance grandissante de la Chine. En effet, la part des exportations de cette dernière dans les exportations mondiales s'est accrue de plus d'un tiers sur la même période, passant de 12,1 % en 2008 à 16,9 % en 2017, bien que sa part diminue depuis 2016. La Russie a suivi le chemin inverse, avec une part relative de ses exportations dans les exportations mondiales qui a diminué entre 2008 et 2017, passant de 4 % en 2008 à 2,7 % en 2017.

Entre 2016 et 2017, l'Union européenne, les Etats-Unis, la Chine ou encore le Japon ont connu un recul de la part de leurs exportations dans les exportations mondiales.

Tableau 3. Part des exportations belges de biens à destination des principales zones géographiques du monde

		2014	2015	2016	2017	2018
Monde (toutes entités)		100%	100%	100%	100%	100%
Union européenne		70,0%	70,9%	70,0%	70,7%	69,7%
Autres pays européens		5,0%	4,3%	4,7%	4,8%	4,9%
	Norvège	0,5%	0,5%	0,5%	0,4%	0,5%
Afrique		2,9%	2,9%	2,6%	2,7%	3,2%
Amérique		7,1%	7,9%	8,8%	8,0%	8,7%
	Etats-Unis	4,8%	5,7%	6,5%	5,5%	5,9%
Asie		12,7%	12,2%	12,5%	12,2%	11,4%
	Chine	2,3%	2,0%	2,1%	2,4%	2,1%
	Inde	3,4%	3,2%	3,1%	2,8%	2,6%
	Japon	0,8%	0,8%	1,1%	0,9%	0,9%
Australie et Océanie		0,5%	0,6%	0,6%	0,5%	0,8%
Autres		1,7%	1,3%	0,8%	1,1%	1,2%

Source: Institut des Comptes Nationaux (ICN), concept national

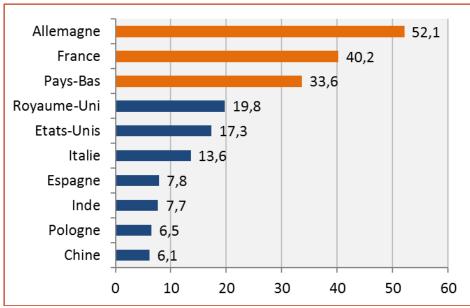
L'Union européenne représente la première destination des exportations belges de biens, avec une part de 69,7 % de celles-ci en 2018. Cette part est restée relativement stable depuis 2014. Cette stabilité est par ailleurs également observée dans les relations commerciales avec les autres pays européens, l'Afrique et l'Australie. En 2018, la part de l'Asie dans les exportations belges de bien s'est réduite, tandis que celle de l'Amérique s'est affichée à la hausse.

17

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 12. Principaux débouchés à l'exportation de biens pour la Belgique en 2018

(en milliards d'euros)



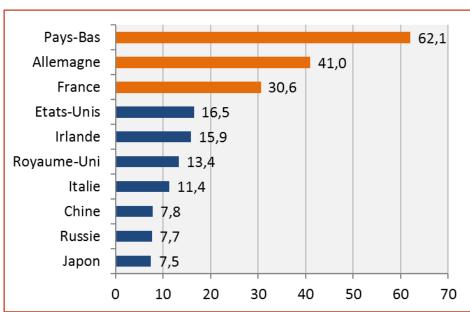
Source: Institut des Comptes Nationaux (ICN), concept national

En 2018, l'Allemagne constitue le premier partenaire commercial de la Belgique en matière d'exportations de biens, avec 52,1 milliards d'euros, suivie de la France avec 40,2 milliards d'euros et des Pays-Bas avec 33,6 milliards d'euros. Ensemble, ces trois pays ont recueilli 42,9 % des exportations belges de biens.

Le **Royaume-Uni** arrive à la 4º place du classement avec approximativement 19,8 milliards d'euros de biens belges exportés vers ce pays, soit 6,7 % des exportations belges totales.

Graphique 13. Principaux partenaires à l'importation de biens pour la Belgique en 2018

(en milliards d'euros)



Source: Institut des Comptes Nationaux (ICN), concept national

En 2018, les principaux partenaires commerciaux de la Belgique pour ses importations de biens sont identiques à ceux des exportations. Ainsi, le premier fournisseur du marché belge



sont les **Pays-Bas**, comptant pour 62,1 milliards d'euros, suivis par l'**Allemagne** avec 41 milliards d'euros et la **France** avec 30,6 milliards d'euros. Ensemble, ces trois pays ont totalisé 44,9 % des importations belges de biens.

Avec une place de perdue par rapport à 2017, le **Royaume-Uni** se trouve toujours dans le top 10 (6° position) des partenaires commerciaux de la Belgique pour ses importations de biens. En effet, le Royaume-Uni a fourni des biens à la Belgique pour un montant de 13,4 milliards d'euros en 2018, soit 4,5 % des importations belges de biens.

Instruments et appareils Animaux vivants et produits du règne d'optique, de Autres photographie ou de animal 10,2% Produits des industries cinématographie, de 2.7% chimiques mesure,... 25,1% 2,9% Perles fines ou de culture, métaux précieux 5,3% Produits des industries alimentaires; boissons 6,0% Matériel de transport 11,2% Matières plastiques et caoutchouc 8,3% Machines et appareils, Métaux communs matériel électrique Produits minéraux 10,5% 9.0%

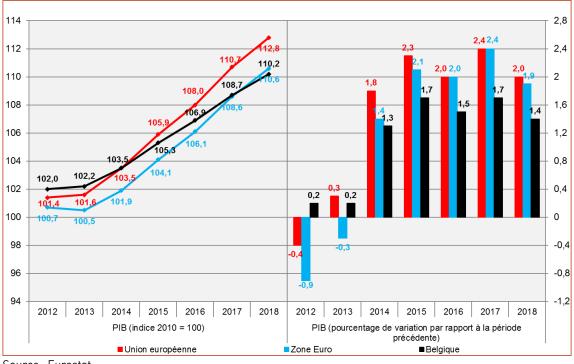
Graphique 14. Ventilation par secteur des exportations belges de biens en 2018

Source: Institut des Comptes Nationaux (ICN), concept national

En 2018, quatre secteurs ont principalement dominé les exportations belges de biens. Il s'agit des **produits chimiques** (25,1 %; 73,7 milliards d'euros), des **véhicules et matériels de transport** (11,2 %; 33 milliards d'euros), des **machines et équipements** (10,5 %; 30,7 milliards d'euros) et des **produits minéraux** (9 %; 26,5 milliards d'euros). Ensemble, ces quatre secteurs ont représenté plus de la moitié des exportations belges totales de biens.

4. La position de la Belgique comparée à l'Union européenne

Graphique 15. PIB en Belgique, dans l'Union européenne et dans la zone euro



Source: Eurostat

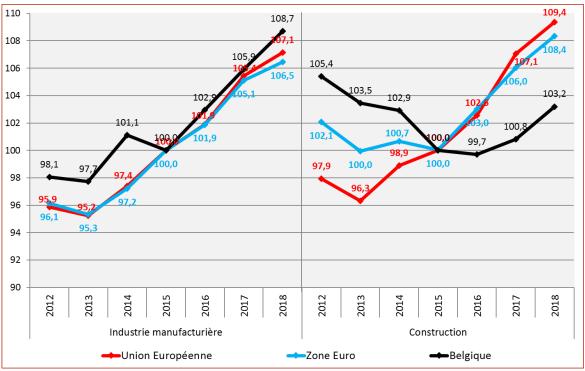
Le PIB s'affiche à la hausse en Belgique depuis 2012, dans l'Union européenne depuis 2013, et dans la zone euro depuis 2014.

Depuis 2014, le PIB croît à un rythme plus lent en Belgique que dans les deux autres régions.



Graphique 16. Indice de production dans l'industrie manufacturière et la construction

(indice 2015 = 100)

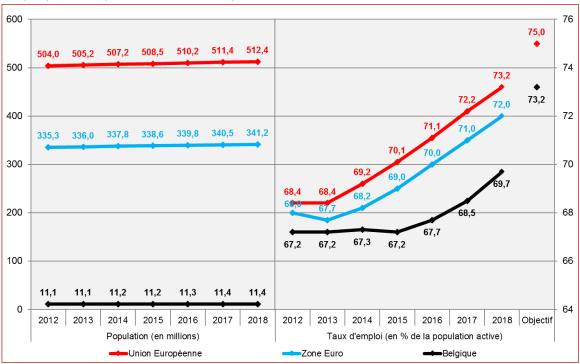


Source: Eurostat

La tendance haussière de la **production dans l'industrie manufacturière** se poursuit en Belgique mais également dans les deux autres zones, bien qu'à un rythme moindre en 2018.

En Belgique, la **production dans le secteur de la construction** s'oriente à la hausse en 2018 pour la deuxième année consécutive, après une tendance baissière observée jusqu'en 2016. La production continue de croître de façon dynamique pour les deux autres zones.

Graphique 17. Population et taux d'emploi

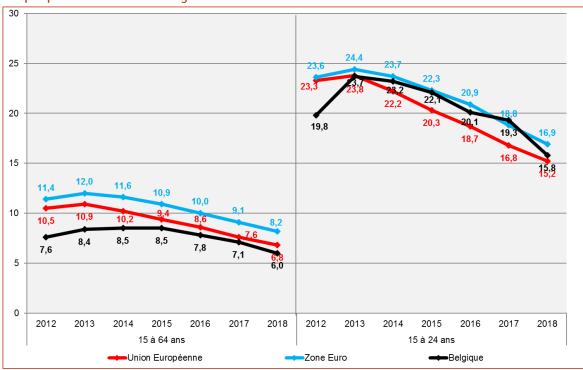


Source: Eurostat

Avec 11,4 millions d'habitants au premier janvier 2018, la **population** belge représente 3,3 % de la population de la zone euro (341,2 millions d'habitants) et 2,2 % de celle de l'Union européenne (512,4 millions d'habitants).

Avec un taux d'emploi de 69,7 % en 2018, la Belgique est proche des taux moyens enregistrés dans la zone euro (72 %) et dans l'Union européenne (73,2 %).

Graphique 18. Taux de chômage



Source : Eurostat

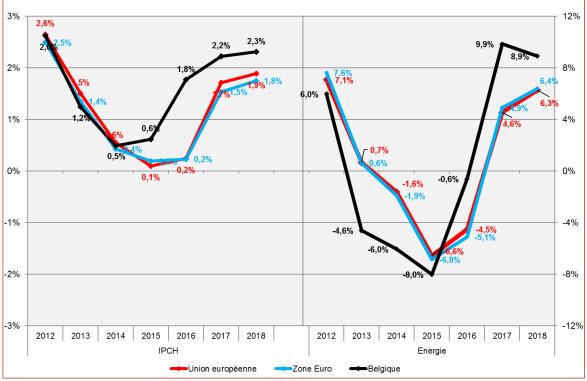
En 2018, le taux de chômage des 15-64 ans a continué de reculer en Belgique et a atteint son plus bas niveau sur la période d'observation. Ceci est également vrai pour la zone euro et pour l'Union européenne, mais le déclin a été plus prononcé en Belgique que dans les deux autres régions. Comparativement à 2017, le taux de chômage s'est réduit de 1,1 point de pourcentage en Belgique, contre 0,9 point de pourcentage dans la zone euro et 0,8 point de pourcentage dans l'Union européenne.

La tendance baissière concernant le taux de chômage des jeunes (15-24 ans), initiée en 2014, s'est également poursuivie en 2018. Ainsi, le taux de chômage des jeunes est en recul de 3,5 points de pourcentage en Belgique par rapport à 2017, contre un recul de 1,9 points de pourcentage pour la zone euro et de 1,6 point de pourcentage pour l'Union européenne. Depuis plusieurs années, le taux de chômage chez les jeunes en Belgique est supérieur à celui de l'Union européenne mais inférieur à celui de la zone euro, exception faite de 2017 pour cette dernière.

En 2018, l'écart se rétrécit pour ce taux entre la Belgique et l'Union européenne et inversement avec la zone euro.



Graphique 19. Inflation



Source : Eurostat

L'inflation s'est accrue plus rapidement en Belgique que chez ses principaux partenaires commerciaux (France, Allemagne et Pays-Bas) et qu'en zone euro depuis plusieurs années.

Un écart grandissant en matière de **prix énergétiques** s'observe entre la Belgique et la zone euro depuis 2016, bien que celui-ci se soit réduit quelque peu en 2018.

5. Prévisions macro-économiques

Tableau 4. Prévisions de croissance du PIB dans l'environnement international

(en %)

Environnement international	2017	2018	2019 (e)	2020 (e)
Monde	3,8	3,6	3,3	3,6
Etats-Unis	2,2	2,9	2,3	1,9
Chine	6,9	6,6	6,3	6,1
Zone Euro	2,4	1,8	1,3	1,5
Allemagne	2,5	1,5	0,8	1,4
France	2,3	1,5	1,3	1,4
Pays-Bas	2,9	2,5	1,8	1,7
Royaume-Uni	1,8	1,4	1,2	1,4

(e) = estimation

Source : FMI (perspectives de l'économie mondiale, avril 2019).

Tableau 5. Prévisions de croissance économique en Belgique

(en %, sauf indication contraire)

Belgique	2017	2018 (e)	2019 (e)
PIB	1,7	1,4	1,3
Dépenses de consommation finale des ménages et ISBL	1,1	0,8	1,6
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,6	1	1,1
Formation brute de capital fixe	1,8	2,1	2,3
Exportations nettes (biens et services) (contribution à la croissance, en p.p.)	0,6	0,7	-0,2
Inflation totale (IPC)	2,1	2,1	1,6

(e) = estimation

Source : ICN (budget économique, février 2019).